

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 10 au 17 juillet 2026



UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

Les marchés en alerte entre tech et géopolitique

- Les regards restent tournés vers la situation au Moyen-Orient et vers la trêve, qui s'est fragilisée entre les États-Unis et l'Iran, à tel point que le détroit d'Ormuz est de nouveau fermé. Ces tensions se sont répercutées sur les prix de l'énergie, le Brent ayant franchi en cours de semaine le seuil des 85 dollars le baril.
- Les bons chiffres de l'inflation américaine ont contribué à contenir la hausse des taux d'intérêt et à repousser les anticipations d'un relèvement des taux de la Fed dès le mois de juillet. Les marchés continuent néanmoins d'anticiper des hausses de taux dans les prochains mois.
- Au sein du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale, les opinions restent partagées. Certains gouverneurs estiment qu'un léger resserrement monétaire supplémentaire serait opportun, tandis que d'autres, parmi lesquels John Williams, président de la Réserve fédérale de New York, considèrent que la Fed se trouve aujourd'hui dans une position appropriée.
- Autre source de tension pour les marchés boursiers : le secteur technologique, qui est sous pression aussi bien aux États-Unis qu'ailleurs. Les semi-conducteurs sont particulièrement touchés et les nouvelles craintes de disruption par un nouveau modèle chinois (Kimi K3 de Moonshot AI) ont accentué la tension ; l'indice des semi-conducteurs de Philadelphie a ainsi reculé de plus de 20 % par rapport à son récent point haut (voir graphique). En Corée du Sud, les autorités de régulation réexaminent par ailleurs certaines règles encadrant les ETF⁽¹⁾ à effet de levier afin de limiter la volatilité⁽²⁾ qu'ils sont susceptibles d'engendrer.
- Hormis la technologie, la plupart des autres secteurs affichent des performances positives. Les premiers résultats trimestriels publiés, notamment par les grandes banques américaines, sont globalement satisfaisants et apportent un soutien aux marchés.

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- L'inflation américaine a ralenti de 4,2 % en mai à 3,5 % en juin, tandis que l'inflation sous-jacente a décéléré de 2,9 % à 2,6 %. Au-delà de la baisse des prix de l'énergie, les autres composantes ont également évolué favorablement, qu'il s'agisse de l'inflation du logement, des services ou encore des biens.
- Trois facteurs susceptibles d'exercer des pressions haussières sur l'inflation restent toutefois à surveiller aux États-Unis :
 1. La diffusion de la hausse des prix de l'énergie au reste de l'économie. En dehors des tarifs aériens, cet effet demeure encore difficile à identifier clairement. Il faudra probablement attendre quelques mois pour en mesurer pleinement l'impact. Dans nos prévisions, nous considérons que cet effet devrait rester relativement limité.
 2. L'inflation liée aux droits de douane. Son pic semble désormais dépassé. Même si de nouvelles annonces tarifaires de l'administration américaine sont attendues cet été, l'essentiel des mesures douanières a déjà été mis en place l'an dernier.

*Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

⁽¹⁾ ETF (Exchange Traded Fund) : fonds indiciel qui cherche à suivre le plus fidèlement possible l'évolution d'un indice boursier, généralement un panier d'actions, à la hausse comme à la baisse

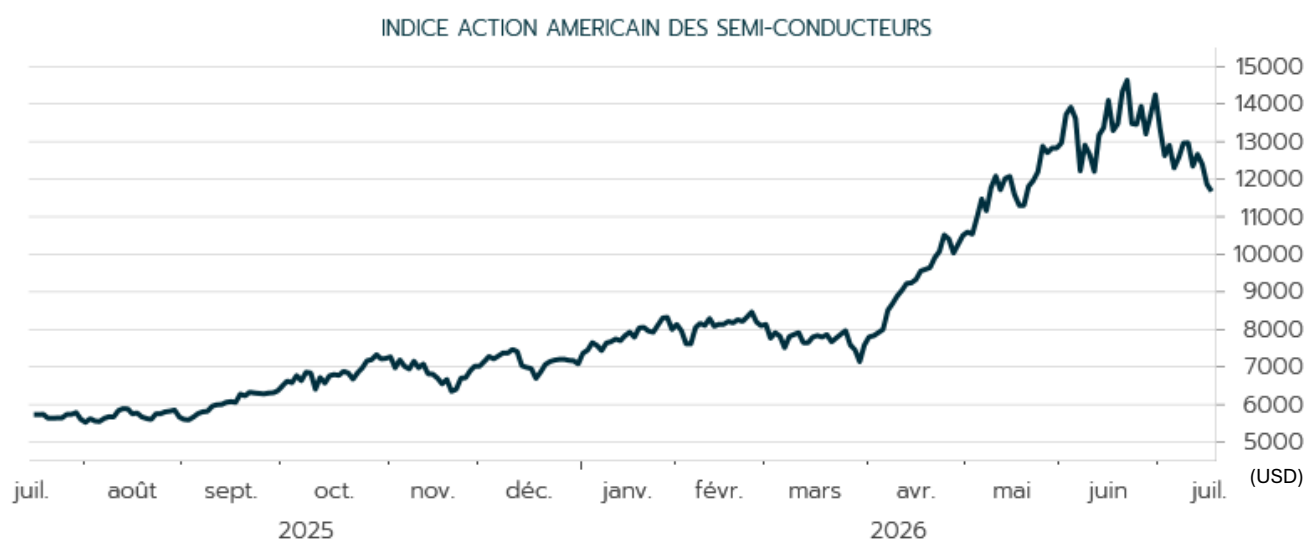
⁽²⁾ Volatilité : correspond au calcul des amplitudes des variations du cours d'un actif financier. Plus la volatilité est élevée, plus l'investissement sera considéré comme risqué.



3. L'inflation liée à l'intelligence artificielle. Les prix des logiciels et des équipements informatiques progressent actuellement de 17 % en glissement annuel. Toutefois, en raison de questions méthodologiques et du poids de cette composante, son impact devrait davantage se refléter dans le déflateur des dépenses de consommation (PCE), l'indicateur de référence privilégié par la Réserve fédérale, que dans le CPI⁽³⁾.

- Les prévisions suggèrent que le PCE pourrait lui aussi repasser sous le seuil des 4 % dès juin. Dans ce contexte, la Réserve fédérale ne devrait pas se précipiter pour relever ses taux lors de sa réunion de juillet. Selon nous, elle devrait plutôt maintenir ses taux inchangés au cours des prochains mois. Le président de la Fed de New York, John Williams, dont la position pourrait s'avérer déterminante pour faire pencher les décisions du FOMC dans un sens ou dans l'autre, a d'ailleurs réaffirmé cette semaine dans une interview que la banque centrale était « bien positionnée ».
- En résumé, le pic inflationniste semble désormais derrière nous, sauf en cas d'aggravation du contexte géopolitique. L'inflation devrait néanmoins demeurer relativement élevée jusqu'à la fin de l'année, avant d'amorcer un reflux progressif à partir de 2027.
- La vigueur des ventes au détail sous-jacentes en juin, ainsi que la révision à la hausse des chiffres des mois précédents, confirment la résilience de la consommation au deuxième trimestre, et une nette réaccélération par rapport au premier trimestre s'annonce.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



⁽³⁾ CPI : Consumer Price Index, indice des prix à la consommation.

	17/07/2026	10/07/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	8 339	8 339	0,0%	2,3%
S&P 500	7 458	7 575	-1,6%	8,9%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,55	4,56	-1	38
10 ans Allemagne	3,13	3,07	6	27
10 ans France	3,93	3,83	10	36
10 ans Italie	3,95	3,80	15	39
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	82	74	8	12
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	16	13	3	1
Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale				

Achevé de rédiger le lundi 20 juillet 2026 par Ofi Invest Asset Management

Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie

Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA26/0878/M